

LE CHOIX BD

ALBAN BUTLER
**La Grande Guerre
vue par les
Américains**



La Vie **La Vie** En mai 1917, la première division d'infanterie américaine est envoyée soutenir l'armée française. À sa tête, le général Summerall, accompagné de son second, le capitaine Alban B. Butler Junior. La bataille de Cantigny gagnée, l'attente défensive s'avère longue. Pour distraire ses hommes, Summerall décide de lancer un journal. Butler y révèle tout son talent de dessinateur dans des caricatures savoureuses. Décrivant aussi bien les opérations militaires que le goût du vin, les illustrations donnent un bon aperçu du quotidien boueux des soldats américains au pays du fromage. Un lieutenant essayant désespérément de capter une ligne téléphonique française reste l'une des scènes les plus hilarantes ! À déguster par petites séquences. ♪

Albin Michel, 16 €.

LISA MANDEL
ET YASMINE BOUAGGA
**Les Nouvelles de
la jungle de Calais**



La Vie **La Vie** Venues à l'origine à Calais pour une enquête de terrain, Lisa Mandel, auteure de BD, et Yasmine Bouagga, sociologue, ont tenu pendant neuf mois un journal de bord quotidien sur Le Monde.fr. Les jeunes femmes expliquent ici le camp d'une manière pédagogique et vivante, en insufflant dans leurs dessins plein d'humour. Ces données collectées dans le feu de l'action auraient mérité, quelques mois après, peut-être plus de recul. ♪

Casterman, 18 €.

FLORENCE DAULY

Des nouvelles d'un monstre sacré

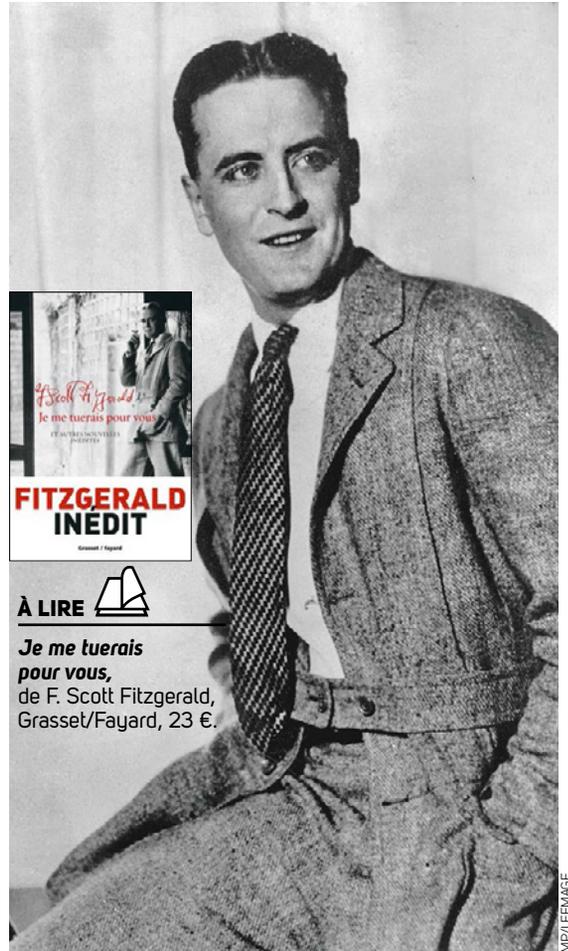
Seize histoires inédites du grand Fitzgerald surgissent du passé, avec un art du raccourci intact.

recueil

On croyait avoir tout lu de lui. La Pléiade l'a immortalisé en 2012. Et voilà que Scott Fitzgerald nous revient avec un recueil de 16 nouvelles oubliées, parues dans la presse des années 1930. Il a été le prince de la littérature américaine du début du siècle. Il promenait sur le monde son mystérieux sourire séduisant. Il écrivait comme personne cette jeunesse triomphante et dorée de l'âge du jazz. Il a toujours considéré ses nouvelles comme « *de la camelote* » alimentaire, rêvant d'être consacré comme le romancier de *Gatsby* et de *Tendre est la nuit*.

LA GRANDE DÉPRESSION

Mais le temps a passé, Scott n'est plus la star qu'on adulait avant et qui croyait pouvoir « *rendre les gens heureux* ». Il a pris de l'embonpoint dans ces années 1930. Zelda, l'amour de sa vie, sombre dans la dépression. Et pour la soigner et manger, il écrit ces nouvelles qu'il vend à des magazines. Leur ton n'est plus triomphant, il est en harmonie avec sa vie et celle de l'Amérique de la Grande Dépression. Peut-être Scott Fitzgerald n'a-t-il jamais été aussi émouvant et vrai. Il y a des perles dans ce recueil. Les amants de la nouvelle *Je me tuerais pour vous* hésitent tour à tour à sauter dans le vide, l'un y arrivera. Kiki, l'héroïne de *Hors-jeu*, abandonne son fiancé, étudiant de Cambridge, pour un champion de football. « *Je fais partie de ces gens détestables qui ont tout pour être heureux* », dit-elle. *Hors-jeu*, c'est bien là leur situation, ils le sont tous plus ou moins dans ce recueil au goût de cendre. Jusqu'aux personnages de *Pouces levés*, qui nous



À LIRE 

**Je me tuerais
pour vous,**
de F. Scott Fitzgerald,
Grasset/Fayard, 23 €.

entraînent vers la guerre de Sécession, quand les prisonniers étaient condamnés à être suspendus par les pouces.

DES IMAGES LUMINEUSES

Tout cela est dit avec le talent exceptionnel de Fitzgerald, ses images lumineuses, un art éblouissant du raccourci. C'est toujours du champagne qui coule dans la prose de l'écrivain assagi, sûrement plus proche de nous et d'une Amérique d'aujourd'hui qui doute d'elle-même, qui souffre et garde la nostalgie de ses rêves de grandeur. ♪ YVES VIOLLIER